Les aides financiÃ¨res ne dÃ©terminent guÃ¨re la crÃ©ation artistique

La stratÃ©gie de la gestion de la culture fait dÃ©faut Ã SÃ©tif

La stratÃ©gie de la gestion de la culture fait dÃ©faut Ã SÃ©tif

Par : Abdelhalim Benyelles. La Tribune. 27/12/2007

Parler de lâ€™aide logistique, financiÃ¨re et matÃ©rielle dans le secteur de la culture Ã SÃ©tif serait soulever le problÃ¨me de la qualitÃ© de la crÃ©ation artistique. Au total, 246 associations artistiques et culturelles sont inscrites au niveau de la direction de la culture de wilaya. Il sâ€™agit, en fait, dâ€™un vaste mouvement associatif qui jouit de la conformitÃ© administrative de son statut et qui interpelle chaque annÃ©e les pouvoirs publics pour le renouvellement des aides en matiÃ¨re dâ€™espaces culturels ou dâ€™apport financier. Mais, face Ã lâ€™appauvrissement de la production artistique et culturelle constatÃ© ces derniÃ¨res annÃ©es, 4 dossiers de sollicitation de subventions financiÃ¨res seulement ont Ã©tÃ© retenus parmi les 7 projets culturels soumis Ã lâ€™Ã©tude au cours de lâ€™annÃ©e 2007. Ce qui traduit aussi lâ€™Ã©chec du programme de la semaine culturelle de SÃ©tif Ã Alger, prÃ©sentÃ©e au mois de novembre dernier, dans le cadre dâ€™Â«Alger, capitale de la culture arabe 2007Â». Les observateurs ont Ã©tÃ© unanimes Ã dÃ©noncer le niveau des reprÃ©sentations et de spectacles, jugÃ©s de Â«rÃ©chauffÃ©Â». En effet, câ€™est la crÃ©ation artistique qui fait dÃ©faut Ã SÃ©tif depuis plusieurs annÃ©es. Et, mis Ã part le cas de quelques coopÃ©ratives privÃ©es engagÃ©es dans la voie du partenariat et de la concrÃ©tisation des initiatives autonomes, lâ€™ensemble du mouvement associatif habituÃ© au Â«paternalismeÂ», reprÃ©sentÃ© par lâ€™institution en charge de la culture, est figÃ©. La rente conjoncturelle et ponctuelle y est pour beaucoup, car bon nombre dâ€™associations et de groupes sont conditionnÃ©s par les perspectives urgentes des fÃªtes nationales et officielles. Un moyen qui sâ€™avÃ¨re dâ€™ailleurs Ãªtre un vÃ©ritable subterfuge pour lâ€™Ã©lite artistique et culturelle locale carrÃ©ment marginalisÃ©e du champ dâ€™animation, mais orientÃ©e vers des options autres que celles prÃ´nÃ©es par lâ€™institution officielle. MÃªme le public a dÃ©sertÃ© les salles, ce qui constitue le problÃ¨me majeur de lâ€™Ã©panouissement de lâ€™activitÃ© culturelle. Mais, face au bilan Â«dÃ©cevantÂ» de lâ€™annÃ©e 2007, les pouvoirs publics locaux prÃ©conisent de nouvelles mesures Ã mÃªme de rÃ©habiliter le mouvement culturel Ã SÃ©tif. Câ€™est alors que le directeur de la culture a dÃ©jÃ lancÃ© le slogan de Â«2008 : annÃ©e de la productionÂ». Selon lui, lâ€™expÃ©rience de madame la ministre orientÃ©e en direction de lâ€™Ã©lite culturelle Ã travers lâ€™Ã©vÃ©nement Â«Alger, capitale de la culture arabe 2007Â» est un exemple qui devrait Ãªtre retenu par SÃ©tif afin de dÃ©passer la platitude culturelle enregistrÃ©e au cours des annÃ©es prÃ©cÃ©dentes. Et, câ€™est alors que le premier reprÃ©sentant du dÃ©partement au niveau local annonce de nouvelles mesures inhÃ©rentes Ã lâ€™octroi des aides logistiques, financiÃ¨res et matÃ©rielles. Lâ€™appel Ã la soumission de projets culturels a Ã©tÃ© dÃ©jÃ lancÃ© en direction du mouvement associatif, nous signifie Mohamed Zetili, car, en prÃ©vision de lâ€™exercice de lâ€™annÃ©e 2008, un jury serait mis en place afin de procÃ©der Ã lâ€™Ã©valuation des nouveaux projets de production attendus pour la nouvelle annÃ©e.

Â«Il est temps dâ€™en finir avec le rÃ©chauffÃ©Â», sâ€™est-il exclamÃ©. Il sâ€™agit, certes, de nouveaux mÃ©canismes de la gestion de la culture au niveau local mais, si lâ€™expÃ©rience arrivait Ã sâ€™affirmer, câ€™est avant tout la transparence dans la gestion financiÃ¨re de la culture qui va Ãªtre dÃ©voilÃ©e. Câ€™est le collectif du jury qui dÃ©terminerait les montants allouÃ©s aux chantiers culturels et en assurerait le suivi jusquâ€™Ã leur concrÃ©tisation. Ce sont, en fait, les pratiques de lâ€™informel dans la gestion de la culture qui seront brisÃ©es dÃ©finitivement.

Car, par le passÃ©, câ€™est le directeur de la culture qui nÃ©gociait le cachet directement avec le prÃ©sident de lâ€™association loin de toute forme de transparence et de lÃ©galitÃ©.

Les sommes colossales dÃ©gagÃ©es par le ministÃ¨re de la Culture, la tutelle locale ainsi que celles rÃ©coltÃ©es auprÃ¨s des sponsors ne sont, jusque-lÃ , jamais mesurables, ni sur le plan comptable ni sur celui de la qualitÃ© de la production. Justement, sur ce volet, aucun chiffre nâ€™a Ã©tÃ© communiquÃ©. Sur le plan logistique et matÃ©riel, la stratÃ©gie de rÃ©habilitation de la pratique culturelle annoncÃ©e par

le directeur de lâ€™administration locale pour lâ€™exercice 2008 repose sur la rÃ©cupÃ©ration, la rÃ©novation et la restauration du patrimoine culturel en dÃ©gradation depuis des annÃ©es. A lâ€™occasion, il promet la rÃ©ouverture des salles de cinÃ©ma au nombre de trois. Une opportunitÃ©, selon lui, de relancer le cinÃ©-club et la cinÃ©mathÃ¨que, des activitÃ©s mÃ©connues par les nouvelles gÃ©nÃ©rations de jeunes. Â«Lâ€™action consiste Ã rÃ©pertorier tous les espaces culturels en sommeil en les redynamisantÂ», prÃ©cise-t-il. Il sâ€™agit lÃ , sans doute, dâ€™une alternative opportune Ã mÃªme de supplÃ©er la fermeture de la maison de la culture de SÃ©tif, vÃ©ritable complexe culturel, pour travaux durant plus de six mois.
Le programme paraÃ®t, certes, ambitieux, eu Ã©gard Ã lâ€™engagement des chantiers audacieux pour la rÃ©habilitation de la crÃ©ation artistique en privilÃ©giant lâ€™effort de lâ€™Ã©lite, ainsi que la mise en Å“uvre des potentialitÃ©s logistiques et matÃ©rielles reprÃ©sentÃ©es par la rÃ©ouverture des salles fermÃ©es avec la rÃ©novation de la maison de la culture en dÃ©gradation. Mais, cela interpelle aussi la mise en place de moyens humains Ã mÃªme de concrÃ©tiser les initiatives du wali et du directeur de la culture inscrites dans la perspective de lâ€™annÃ©e 2008.
Ce qui signifie lâ€™engagement dâ€™un personnel qualifiÃ© et compÃ©tent pour accompagner lâ€™effort de crÃ©ation artistique attendu des associations. Car, la direction de la culture, longtemps confinÃ©e dans les tÃ¢ches purement administratives, ne semble guÃ¨re en mesure dâ€™encadrer techniquement le processus de rÃ©habilitation du champ culturel Ã SÃ©tif en raison du manque de vÃ©ritables gestionnaires de la culture, de conseillers, entre autres.
De plus, au vu du lancement des projets de rÃ©alisation de bibliothÃ¨que rÃ©gionale, de bibliothÃ¨ques communales ainsi que la rÃ©novation de la maison de la culture, le premier gestionnaire de la culture au niveau de la wilaya risque fort de se dÃ©marquer de sa mission fondamentale, celle de concrÃ©tiser lâ€™objectif de Â«2008, annÃ©e de la productionÂ» au dÃ©triment des projets de lâ€™amÃ©nagement et de la construction.

A. B.

Posté par : alger-culture, le December 27 2007 17:43:20